

Jacques Gleyse, directeur scientifique, intervient, à la suite de Gilles Bui-Xuân, président de l'AFRAPS, à propos de la Revue *STAPS International Journal of Sport Science and Physical Education*.

Il veut rappeler que la revue *STAPS* qui en est à son 90^{ème} numéro est la revue la plus ancienne dans le champ des STAPS en France et même en Europe, puisqu'elle a fêté ses 30 ans cette année. Elle a été créée en 1980 avec le soutien des directeurs d'UEREPS pour offrir à la fois un espace de recherche et un espace de liberté que ne présentaient pas d'autres revues à ce moment là.

Tous les numéros peuvent être consultés en ligne (à plus de 2 ans) sur les sites de l'AFRAPS et du CAIRN. Elle est publiée aujourd'hui par De Boeck Université.

STAPS est depuis l'origine une revue pluridisciplinaire, ce qui rend difficile parfois son repérage au plan scientifique mais en cela elle respecte la mission qui lui a été attribuée par les directeurs d'UEREPS et la spécificité des STAPS.

Elle a compté autour des années quatre-vingt plus de 1500 abonnés dont la majorité étaient des enseignants agrégés ou certifiés d'EPS.

Aujourd'hui le nombre d'abonné s'est réduit à des laboratoires de recherches et à des enseignants-chercheurs, bien que la revue continue à publier énormément de textes concernant l'EPS.

Elle tente aujourd'hui de s'orienter autant que faire se peut vers l'intervention dans le domaine des activités physiques et sportives. Elle souhaite en tout cas éclairer les pratiques d'intervention dans le domaine des activités physiques par des études et des connaissances scientifiques.

STAPS est aujourd'hui indexée dans de nombreuses banques de données scientifiques dont la plus reconnue est *Scopus* mais elle est également présente dans *Research First*, *Qualis*, *La banque de donnée des Universités américaines*, etc.

Elle n'est toutefois pas indexée par l'*Institute for Scientific Information* de Philadelphie (Thomson Reuters) car la langue francophone est un handicap insurmontable, pour l'instant, au regard de cette banque de donnée qui contient plus de 90% de revues anglophones. Or la défense de la francophonie est la vocation de l'Association FRANCOPHONE pour la recherche en activités physiques et sportives et donc de la revue *STAPS*.

Mais la plus importante difficulté de la revue, en ce moment, n'est pas qu'elle ne soit pas indexée dans la banque de donnée ISI puisqu'elle l'est dans *Scopus* qui est à peu près l'équivalent européen, mais surtout qu'elle ne l'aie pas été dans la banque de donnée française de l'Agence pour l'Évaluation de la Recherche Scientifique (AERES) pour les STAPS. Le paradoxe veut que cette banque de donnée indexe des revues qui ne sont pas du champ des STAPS (par exemple en chirurgie, physiologie, sociologie, histoire, psychologie, sciences de l'éducation...) et n'indexe pas la revue qui historiquement a fait naître le champ STAPS. Le paradoxe réside aussi dans le fait que des homologues étrangers de *STAPS*, allemand, brésiliens, espagnols, etc... sont indexés et pas la revue française fondatrice de notre champ. Cette position est évidemment incompréhensible et ne repose sur aucune base scientifique et rationnelle mais uniquement sur des bases idéologiques et affectives. Elle constitue en tout état de cause une grande difficulté pour la revue *STAPS* en ce moment.

La revue *STAPS*, quoi qu'il en soit, a toujours publié des travaux visant à éclairer la pratique de l'EPS et continue à le faire.